

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 29 (1972)
Heft: 11: München 1972

Artikel: Gymnastique à l'artistique dames
Autor: Boucherin, Barbara
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997179>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Gymnastique à l'artistique dames

Barbara Boucherin

Trad.: J.-Cl. L.

Art et gymnastique, deux conceptions que les filles ont su accorder parfaitement lors des Jeux olympiques. Les présentations des gymnastes venues de 23 pays différents (19 équipes et quelques concurrentes individuelles) ont montré les progrès prodigieux que fait la gymnastique d'année en année.

Concours par équipe

Pour le spécialiste, les deux premières places étaient attribuées avant même le début des Jeux. L'équipe soviétique a dominé nettement la compétition et la RDA n'a pas été inquiétée pour la 2^e place. Pour la médaille de bronze par contre, une lutte acharnée a vu la victoire des surprenantes Hongroises.

La formation soviétique, très homogène, distançait de quelques points l'équipe est-allemande après les exercices imposés déjà et augmentait encore son avance avec les «libres».

Elles se montrèrent fortes à tous les engins et on peut les comparer avec les Japonais chez les hommes. Elles recherchent toujours de nouveaux éléments, des combinaisons brillantes et présentèrent au sol des démonstrations qui surpassèrent tout le reste. Quelle harmonie de mouvement, quel rythme, une chorégraphie remarquable, une exécution parfaite et, tout au long de l'exercice, il se dégageait un rayonnement qui enjôla complètement le public.

La RDA dispose depuis longtemps de deux excellentes gymnastes qui ont su profiter de leur routine: Karin Janz et Erika Zuchold. Les filles est-allemandes travaillent avec une sûreté presque insurpassable, particulièrement au saut de cheval et aux barres asymétriques où elles ont remporté les médailles en finale. Les gymnastes ne se sont pas fait remarquer seulement par leurs démonstrations, mais aussi par leurs vêtements aux couleurs joyeuses et plaisantes.

Les Hongroises ont concouru avec une équipe presque inconnue. Seule Ilona Bekesi s'était fait un nom aux championnats du monde 1970 et aux championnats d'Europe 1971. Cette formation s'est imposée avant tout par la qualité de sa tenue et la fraîcheur de sa présentation.

Les Tchécoslovaques, dont on attendait beaucoup, ont plutôt déçu. Le départ de Vera Caslavskaja après les Jeux olympiques 1968 a creusé un énorme fossé. Au vu des résultats obtenus lors des concours de préparation, on pensait généralement qu'elles avaient regagné un peu de terrain. On entendait souvent parler de la jeune et talentueuse Dornakova. A Munich, il lui manquait cependant encore de l'assurance et de l'expérience pour s'imposer déjà parmi les meilleures.

Dans le programme libre, les Américaines ont montré qu'il était possible de pratiquer une gymnastique originale. Aux barres asymétriques spécialement, ces jeunes filles ont à nouveau surpris par des changements de prises à vous couper le souffle et des combinaisons invraisemblables. Mais souvent, malheureusement, c'est au détriment d'une exécution précise et les déductions apportées n'ont pas été comprises par le spectateur. A l'exercice au sol également, les USA-girls ont brillé avec leurs nombreuses difficultés supérieures.

Finale du concours multiple

Pour la première fois, les 36 meilleures se retrouvaient dans un deuxième concours qui désignait la championne olympique au classement individuel. La répartition des gymnastes montre clairement la domination des pays de l'Est: 6 Soviétiques, 6 Allemandes de l'Est, 5 Hongroises, 5 Tchécoslovaques, 5 Américaines, 3 Japonaises, 3 Roumaines et une représentante de la Hollande, de la RFA et de la Suisse.

On a assisté à une lutte acharnée pour les médailles et le concours resta ouvert jusqu'au dernier engin.

Finales par engin

Les groupes pour les finales par engin se composent presque exclusivement de gymnastes est-allemandes et soviétiques. Seule la Hongroise Ilona Bekesi parvenait à se faufiler aux barres asymétriques et à la poutre.

Karin Janz (RDA) a passé brillamment l'examen de la précision au saut et aux barres asymétriques tandis que l'enfant chérie du public Olga Korbut (URSS), a remporté les disciplines demandant des difficultés exécutées avec la grâce d'une danseuse (poutre et sol).

Les différents engins:

Saut de cheval

Les sauts chez les filles sont plus simples que chez les hommes, d'où l'excellente exécution technique particulièrement chez les gymnastes de pointe dont les stations sont presque toutes assurées.

Le saut de cheval va-t-il se développer chez les filles comme dernièrement chez les hommes? Il faudrait avant tout changer les mesures prescrites. Le cheval n'a que 110 cm et cette hauteur relativement faible empêche l'exécution de certains sauts périlleux et vrilles.

Barres asymétriques

Pour l'entraîneur doué d'imagination, les barres asymétriques sont un engin aux possibilités presque illimitées. Alors qu'il y a quelques années, une sortie en poisson représentait le point culminant d'un exercice, cette sortie, même de la barre supérieure, est considérée aujourd'hui comme un peu facile. Les exigences demandent que le début et la fin de l'exercice correspondent à la difficulté générale du mouvement, ainsi on a pu voir par exemple les sorties suivantes:

- élaner par-dessous la barre supérieure et salto en avant par-dessus la deuxième
- saut périlleux en arrière tendu de la barre basse
- poissons avec vrilles

De plus en plus, les exercices sont exécutés sans le moindre arrêt, ce qui exige un gros effort de la part des gymnastes.

Poutre

On a l'impression que les filles ont complètement oublié que la poutre n'a que 10 cm de largeur. Ce qui fut une fois une poutre de «déséquilibre» (et qui cause encore des soucis à beaucoup de gymnastes), s'est développé en un engin sur lequel les concurrentes se déplacent tout à fait librement. Celui ou celle qui est monté une fois sur la poutre peut mesurer quel sens de l'équilibre et quel entraînement exige cet appareil.

Éléments nouveaux: salto en arrière à la station, salto en avant pour quitter l'engin. Flic-flac pour rouler sur la poitrine.

Sol

Les gymnastes féminines tentent de plus en plus d'imiter les hommes dans le domaine de l'acrobatie. On a vu des doubles-vrilles, des sauts périlleux tendus non seulement au début mais aussi pour couronner la fin d'exercices libres comprenant de nombreuses difficultés supérieures. Ces sportives d'apparence presque fragile cachent un tempérament prodigieux et une force insoupçonnée. L'accompagnement musical fait de l'exercice au sol la plus belle discipline de la gymnastique.

La gymnastique masculine

Jean-Claude Leuba

Concours par équipe: statu quo

Le concours par équipe n'a pas apporté de bouleversement dans la hiérarchie mondiale, pas en tout cas en ce qui concerne la répartition des médailles. La gymnastique est aujourd'hui dominée par trois nations: le Japon, l'Union soviétique et l'Allemagne de l'Est. Cette suprématie, qui dure depuis bientôt dix ans, personne ne l'a contestée, mais nous devons nous attendre, d'ici quelques années, à trouver les gymnastes coréens parmi les meilleurs du monde.

Jamais le Japon, emmené par Sawao Kato, Eizo Kenmotsu et Akinori Nakayama, n'avait rassemblé dans une seule équipe autant de grands champions. En remportant les trois médailles du concours individuel, les Nippons ont montré une fois de plus que leur victoire était logique et pleinement méritée.

L'Union soviétique, par contre, n'a pas pu caché cette année une certaine vulnérabilité. Seul Andrianov, pour le moment, nous paraît de taille à garder le contact avec les Japonais. Le champion d'Europe Klimenko perd un peu de vitesse alors que le «grand» Voronine n'impressionne plus qu'aux anneaux.

L'Allemagne de l'Est nous a surpris en bien. Le visage qu'elle avait montré dernièrement à Lyss lors du match Suisse - RDA laissait planer certains doutes sur sa réelle valeur. Aidée par Klaus Koeste, Wolfgang Thuene et Mathias Brehme, très réguliers, elle n'a pas été inquiétée pour la médaille de bronze.

Les différentes écoles

En suivant ces épreuves olympiques, le spécialiste qui voit le problème sous un angle particulier, découvre des conceptions différentes, des combinaisons originales, des idées nouvelles, des écoles distinctes:

Japon

C'est la gymnastique de rêve qui voisine la perfection. Les élans sont utilisés au maximum et donnent de la légèreté aux mouvements. Les exercices de force les plus incroyables sont maîtrisés avec une aisance déconcertante et les difficultés supérieures s'enchaînent à un rythme soutenu.

URSS

La conception est beaucoup plus classique, sauf peut-être chez Andrianov. On recherche avant tout l'efficacité et l'assurance. Il en ressort des exercices moins spectaculaires, mais souvent exécutés avec une excellente technique. On sent que les Russes s'inspirent des découvertes japonaises, mais ils ont toujours une longueur de retard et ne bénéficient pas, comme les champions olympiques, de l'effet de surprise.

Jugement

Les gymnastes n'ont pas spécialement facilité le jugement. Lorsqu'il s'agit de déterminer lequel de deux exercices parfaits est le meilleur, le problème peut être difficile à résoudre. De toute façon les juges ne pouvaient pas donner la note 10 puisque le tableau d'affichage était limité à 9,99.

Chez les hommes, le risque est récompensé par une bonification de points. Voilà peut-être la solution qui permettrait de distinguer des autres les filles audacieuses.

Allemagne de l'Est

On met l'accent spécialement sur le côté esthétique des démonstrations. La coupe et la couleur des vêtements sont choisies avec goût. La tenue du corps est soignée jusqu'à l'extrême et limite les déductions apportées pour fautes d'exécution.

Allemagne de l'Ouest

On attendait beaucoup des Allemands de la République fédérale. Ils n'ont pas déçu. Ils ont habilement profité de l'avantage du concours «at home» et su introduire dans leurs démonstrations une quantité de combinaisons nouvelles qui ont plu au public.

Corée: les artistes du cirque convertis en gymnastes

Tout le monde attendait évidemment l'arrivée des Coréens. Le spectacle a été haut en couleurs et en exploits acrobatiques. On sent que ces Asiatiques n'ont pas encore d'expérience internationale. La conception de leurs exercices est parfois étonnante, la technique utilisée n'est pas toujours très précise. Par contre, les difficultés présentées avec une rare audace laissent entrevoir des possibilités presque illimitées chez ces spécialistes. Ils ont sans doute emporté chez eux de nombreux et utiles renseignements qui devraient leur permettre, lors des championnats du monde de 1974 déjà, de faire encore un bond en avant.

Les finales par engin

On pensait généralement que les gymnastes de l'Empire du Soleil-Levant rafleraient toutes les médailles d'or des finales par engin. Il n'en a rien été et les succès d'Andrianov au sol, de Klimenko au cheval-arçons et de Koeste au saut de cheval nous apparaissent comme des prouesses fort sympathiques. Il est vrai que pour le reste du gâteau, l'équipe dirigée par l'ancien champion olympique Endo, s'est montrée très gourmande, tout particulièrement à la barre fixe où elle place cinq hommes sur six en finale.

A chaque discipline on a découvert des parties nouvelles. Sol: salto en arrière avec triple vrille (Kato), renversement en avant suivi d'un saut périlleux en avant complètement tendu (Nakayama). Cheval-arçons: déplacements en cercles des jambes en appui transversal de la croupe au cou en passant sur et entre les arçons (Magyar). Anneaux: établissement en arrière à l'appui facial horizontal (Voronine). Saut de cheval: renversement avec une vrille et demie. Barres parallèles: saut périlleux en arrière à l'appui renversé, passer les jambes écartées sous les prises directement à la bascule! (Kato). Barre fixe: double salto avec vrille complète (Tsukahara).

Le problème du saut de cheval

Le saut de cheval est certainement la discipline qui a subi la plus grande évolution ces cinq dernières années. Heureusement du reste, car elle semblait con-